

Discours du Maire lors de la cérémonie du 11 novembre 2015

Mesdames, messieurs, chers amis,

Nous allons maintenant poursuivre cette cérémonie par la remise des médailles du travail. Je tiens à vous dire combien votre municipalité est attachée à cette manifestation qui honore l'homme, la femme, le citoyen et la société toute entière.

Aussi permettez-moi de vous remercier d'être venus si nombreux, ce qui est la preuve de votre attachement et de votre reconnaissance pour ces hommes et ces femmes qui ont mis leur conscience professionnelle au service de la collectivité.

Au regard des 20, 30, 35 ou 40 années d'activités professionnelles, c'est bien le travail et les artisans que vous êtes que nous mettons en lumière ici en cette circonstance.

Toutes ces années de labeur valent bien que l'on s'y arrête un instant pour dire toute l'estime et la considération qui vous revient de droit, pour l'exemple que vous donnez aux générations qui vous suivent, pour la voie que vous tracez au quotidien, celle de l'émancipation par le travail, d'être en capacité de construire son avenir, de progresser dans la dignité et avoir le sentiment d'être utile, utile aux autres, utiles à la société.

Pourquoi me diriez-vous mettre ainsi en exergue ces valeurs liées au monde du travail ?

Tout simplement parce qu'en ces temps particulièrement difficiles, il est utile de rappeler l'essence même du travail et des acquis sociaux pour mieux mesurer l'importance pour chacun d'entre nous de pouvoir disposer d'un emploi.

Or, force est de constater que le chômage atteint toutes les catégories sociales et professionnelles, toutes les catégories d'âge aussi, n'épargnant ni les jeunes diplômés, ni les ouvriers qualifiés et cadres de plus de 50 ans.

En termes d'emploi, de salaires, de conditions de travail, on observe depuis quelques années maintenant une dégradation générale, que ce soit dans le privé ou dans le public.

La flexibilité du travail, le stress, le manque de reconnaissance par ses supérieurs, la précarisation ou tout simplement le manque cruel d'emploi sont des fléaux que nous subissons au quotidien.

Le constat que nous faisons aujourd'hui est que, plutôt que d'ouvrir une ère de partage, de coopération, du bien commun et du service public, c'est le choix d'une nouvelle guerre économique mondialisée qui est en marche, une mise en concurrence des salariés du monde entier.

Pourtant, il existe une alternative à ces choix d'austérité, de compétitivité et de rentabilité à outrance.

L'immensité des richesses, notamment dans notre pays, dégagées par la révolution informationnelle conjuguée à l'accélération des connaissances et des sciences pourraient permettre de réduire

fortement le temps de travail, d'alléger les peines et les souffrances au travail tout en enrichissant son contenu.

Dans notre pays, dans notre région historiquement industrialisée et disposant de personnels qualifiés, il serait possible, par exemple, de libérer du temps pour chacun tout au long de sa vie, pour se former, pour se cultiver, pour développer ses capacités, sa créativité, pour s'engager dans la vie associative, c'est-à-dire pouvoir entretenir des activités sociales épanouissantes hors de son travail.

Tout cela participerait concrètement à la réduction des inégalités tout en développant parallèlement des productions innovantes, respectueuses de l'environnement, afin de répondre efficacement aux immenses besoins des populations non seulement dans notre région, mais dans le monde.

Alors, oui, il faut revendiquer haut et fort une autre politique, plus solidaire, plus volontaire pour être en capacité de construire ou de réinventer de véritables systèmes de sécurisation professionnelle de l'emploi et de la formation continue.

Cela permettrait également d'assurer l'expansion durable des services publics d'éducation, de logement, de la recherche, de la culture, des transports, de la protection de l'environnement, un sujet très sensible à quelques semaines seulement de l'ouverture de la conférence internationale sur le climat.

On parle un peu trop souvent d'insécurité ou de sentiment d'insécurité mais je pense que la sécurité doit aussi et surtout s'appliquer au bon droit, celui du travail pour toutes et tous, en veillant à la qualité de l'emploi quel qu'il soit.

C'est un enjeu majeur pour notre jeunesse, pour notre avenir à toutes et à tous.

Je crois, qu'à ce titre, vous représentez, au travers de ces distinctions qui vont vous être décernées dans quelques instants, cet enjeu majeur du monde du travail.

Permettez-moi de vous adresser l'hommage et les félicitations de votre municipalité pour ces années de labeur, pour cette conscience professionnelle et citoyenne, pour l'engagement de certaines et de certains d'entre vous.

Ce sont là les garanties d'une transformation de notre société visant au plein emploi, par le progrès social, pour tendre à une vie meilleure dans cet arrondissement, cette grande région nouvellement redessinée et au-delà, notre pays tout entier.

Je vous remercie de votre attention et je vais avec mes amis ici présents, avoir le plaisir de procéder comme il se doit, à la remise des diplômes.

Marc Bury, maire de Petite-Forêt